

CONSTRUCTION DE L'OBJECTIVITE DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE EN PSYCHANALYSE & MANAGEMENT

LES IMPENSES ENVERS LA REIFICATION DE LA SUBJECTIVITE DU CHERCHEUR

Pour citer la référence

BONNET D. (2024) (2025). « Construction de l'objectivité de la connaissance scientifique en Psychanalyse & Management. Les impenses envers la réification de la subjectivité du chercheur », *Revue Psychanalyse & Management – Édition académique en Ligne* ISSN 2739-9656 - N° 02_2025, pp. 369-380

Daniel BONNET

ISEOR – Université Jean-Moulin, Lyon
Institut Psychanalyse & Management (I.P&M)

Résumé : À quelles conditions les résultats de la recherche scientifique peuvent ils être considérés comme fiables ? La tension entre le donné subjectif de l'information et le donné objectif constitutif d'un résultat de recherche alimente un conflit socio-cognitif contenu par quelques principes de la méthodologie scientifique, la controverse et la falsification. Le débat est forclos par ces mêmes principes. Soit les données sont considérées comme fiables et par le traitement conforme à une méthodologie éprouvée qui fournit des résultats fiables. Concernant la subjectivité du sujet, le chercheur lui-même et ses interlocuteurs sujets de la recherche, est neutralisée, voire ignorée intentionnellement au nom des épistémès et des méthodologies. Les postures sont ago-antagonistes. La recherche en management les clive. Consécutivement, les recherches neutralisent l'agentivité du chercheur et de ses interlocuteurs. Dès lors, c'est la capacité du sujet à être acteur qui est neutralisée. L'objet de recherche, appareillé pour cet article à un objet de Management, quoique sérieusement défini, permet de manipuler la relation d'objet. Pour éclairer le traitement de cette problématique, l'hypothèse est posée de la compatibilité entre le donné subjectal et le donné objectal. La neutralisation pose de facto le déni de la compatibilité des facteurs et dès lors inscrit la recherche dans ce principe, y compris présupposé dans le champ dynamique de l'intersubjectivité contradictoire. Le « je » serait barré, ce qui interdirait tout accès à la connaissance objective. C'est en effet la subjectivité qui est constituante de la connaissance, y compris de soi, ce qui impose la compatibilité du « je » transcendantal et du « je » phénoménal.

Mots Clés : Subjectivité, objectivité, intersubjectivité, transformation, connaissance

Abstract: Under what conditions can the results of scientific research be considered reliable? The tension between the subjective data of information and the objective data constituting a research result fuels a socio-cognitive conflict contained in a few principles of scientific methodology: controversy and falsification. Debate is foreclosed by these same principles. Either the data are considered reliable, and processing them in accordance with a proven methodology delivers reliable results. But, the subjectivity of the subject - the researcher himself and his interlocutors who are the subjects of the research - is neutralized, or even intentionally ignored, in the name of epistemes and methodologies. Postures are ago-antagonistic. Management research divides them. Consequently, research neutralizes the agentivity of the researcher and his interlocutors. As a result, the subject's ability to be an actor is neutralized. The research object, which for this article is matched to Management object, although seriously defined, allows us to manipulate the object relationship. To clarify the treatment of this problematic, the hypothesis is posed of the accounting between the subjectal given and the objectal given. Neutralization de facto denies the compatibility of factors, and thus inscribes research in this principle, even when presupposed in the dynamic field of contradictory intersubjectivity. The "I" would be barred, which would prohibit any access to objective knowledge. In fact, subjectivity is the constituent of knowledge, including self-knowledge, which imposes the compatibility of the transcendental "I" and the phenomenal "I".

Keywords: Subjectivity, objectivity, intersubjectivity, transformation, knowledge

INTRODUCTION

L'introduction pose le cadre de la problématisation. Dans la recherche scientifique, au cours d'une interaction, le chercheur recueille une information consignée comme un énoncé. Cependant, en manipulant cette information, le chercheur se trouve ensuite à s'exprimer à la place du sujet (P. Vermersch, 2012 : 77), quoiqu'il ait été également un sujet de l'énonciation d'une part, de l'interaction d'autre part, selon qu'il a recueilli lui-même cette information où le tient d'un actant.

La modalité du recueil qui la consigne peut être orale, écrite, numérisée, médiatisée, et combine ces modalités selon son traitement, le plus souvent partagé entre actants selon le dispositif de la recherche. Les informations sont présumées fiables et valides. Cependant, l'aspect subjectif est intentionnellement ignoré et le recueil ne valide pas un bien-fondé, quoique le traitement par une méthodologie fournira une signification et une valeur objectalisée. Cette valeur se trouve de facto à être désincorporée de sa relation d'objet originaire. La recherche se satisfait d'une imperfection sur la base d'une occurrence d'interprétation et de justification qui lui confèrent un statut d'intention scientifique, nonobstant sa limite conventionnelle, la falsification, quoiqu'elle ferait l'objet d'une soutenance de thèse.

L'objectalisation est structurante de la connaissance d'intention scientifique. La place du sujet est délaissée au profit d'une connaissance et/ou d'une théorisation qui, l'une et/ou l'autre, tiennent lieu de relation d'objet comme substitut à une représentation vidée de sa composante transcendante. Alors, relativement à l'objectalisation de la connaissance subjective, c'est le sujet de l'énoncé qui devient objet. Chaque actant est captif de sa propre objectalisation qui ne s'énonce jamais au titre de la subjectivation. L'information a un autre statut, mais son recueil est toujours celui d'un énoncé dans une situation d'énonciation toujours différente puisque chaque actant a lui-même recueilli et/ou manipulé cette information. Il y a toujours un rapport en tiercéité dans la manipulation de la donnée, subjectal, intersubjectal et objectal, de sorte que le chercheur est le sujet intersubjectal de la transformation. Ce statut pose une garantie, donnée comme falsifiable.

L'investissement de l'objet dans son extériorité pose l'objectivation dans un cadre transférentiel qui est celui de l'intersubjectivité. Le sujet de l'intersubjectivité ne construit que de l'objectivité s'il se traite comme un objet, laissant dans l'ombre qu'il est le sujet de sa propre subjectivité. Cette situation est la plus courante en recherche scientifique, quel que soient les cadres et les dispositifs, à l'exception des cadres et des dispositifs analytiques. Le discours scientifique a imposé que la connaissance analytique ne se serait pas scientifique, quoique les argumentations ne professent que des attributions relatives à la dénégation d'heuristiques. Les attributions posent des jugements assertoriques. Cette situation engendre des oppositions. L'approche énantologique propose une méthode pour explorer ces oppositions.

Soulignons préalablement la définition des concepts qui introduisent à la connaissance du principe de l'énantiose et de son application en clinique de l'intervention au sein des organisations (D. Bonnet, 2017). Ils tiennent lieu de cadre de référence de la recherche.

La problématique traitée dans cet article est celle du rapport de validité pertinente entre les conditions subjectives de la connaissance et ses conditions objectives, qui lui confère une objectivité valide au titre de l'intention scientifique.

L'article propose trois parties. La première partie examine les conditions de la subjectivité au titre de la validité des conditions subjectives de la connaissance, et de la subjectivation au titre de laquelle le sujet se reconnaît comme tel dans l'énoncé. La seconde partie examine la relation objectalisée au titre des conditions objectives de la connaissance, et l'objectivation au titre de laquelle l'objet se concrétise à la connaissance selon sa matérialité. Mais la relation est naturellement clivée. La transformation entre les statuts doit être leurrée par un substitut de l'introjection maternelle qui assure la translation du statut. La troisième partie discute l'objectivité de la connaissance à l'aune des investissements du sujet visant l'incorporation subjectale qui nécessite un travail de restauration symbolique de sorte à reconstruire la relation d'objet selon la prise en compte des relations transférentielles. L'incorporation permet à l'objet de se construire sur le modèle du statut objectal (S. Ferenczi, 2013). C'est cette prise en compte qui permet le travail groupal autour d'un objet de

recherche sujet d'une connaissance. Dès lors, nous concluons sur l'ambiguïté de la connaissance scientifique.

CADRE DE REFERENCE DE LA RECHERCHE

Le cadre de référence de la recherche est investi à partir de trois conceptualisations : la subjectivation, l'objectivation et le principe énantologique. Le cadre de référence fondamental de nos recherches est constant. Il est le cadre du management socio-économique (H. Savall et V. Zardet, 2004), dont nous présentons le cadre épistémologique pour cet article (encadré n° 1). L'approche socio-économique pose le principe que les connaissances en interaction dans les relations humaines sont produites en intersubjectivité contradictoire (encadré n° 1).

Le positionnement épistémique est transdisciplinaire. En périphérie, les recherches mobilisent un cadre de médiations théoriques et/ou méthodologiques (G. Chazal, 2004) articulant des apports sollicités pour explorer, étudier, fouiller le traitement des problèmes et problématiques examinées au fil du déroulement de la recherche. Cette méthodologie confère un cadre clinique (D. Bonnet, 2017).

Subjectivation : processus inconscient structurant l'activité psychique de symbolisation qui consiste à rendre subjectif un point de vue affectant un sens pour soi par la médiation du Moi, et à devenir sujet de ce point de vue, de sorte à se faire reconnaître comme différent dans la relation d'altérité. Le lien de la subjectivité est étayée sur une demande de reconnaissance de soi, mais il confère un statut d'objet à l'autre. La réciprocité de la relation institue le lien de l'intersubjectivité. Notre recherche soutient que l'écart de réciprocité est un écart énantologique. Cet écart institue une transformation affectant les productions inconscientes immatures et matures. Dans le cas de productions inconscientes immatures, la subjectivité se soutient alors du retour du refoulé. Dans le cas de productions inconscientes matures, le processus active un processus de formations réactionnelles contribuant à l'éveil de l'inspiration. Dès lors un processus de transformations transférentielles est activé dans la relation intersubjective. La relation objectale étayant le sujet du Moi engendre l'ambivalence, c'est-à-dire la différence entre le sujet de la relation objectale proprement dite et l'objet qui est celui de cette relation.

Dès lors, cet article traite de la modélisation de la relation phénoménale de représentation surgissant à la conscience du sujet, c'est-à-dire de ce qui se manifeste, le subjectal, à la perception et de sa représentation pour l'un et l'autre des sujets de l'intersubjectivité interpersonnelle et groupale. La perception et la représentation construisent le point de vue de l'objectivité respective pour les sujets du Moi. Ce point de vue confère une reconnaissance identitaire et narcissique. Les sujets construisent un investissement positif ou négatif de soi et de l'autre dans cette interaction qui est un déterminant et un invariant de la relation humaine. Cette construction détermine les invariants de la conflictualité, étayant la connaissance, dès lors soutiennent les attitudes et les comportement (rivalité, coopération) et ses transformations.

Objectivation : processus réflexif opérant dans la relation interpersonnelle et groupale entre le(s) sujet(s) et l'objet, selon une méthodologie de raisonnement visant à fonder un fait social en lui conférant une objectivité étayant son emprise selon un statut donné, une impression, un avis, une opinion, une croyance, une connaissance, un savoir... une idéologie, une conceptualisation. L'objectivité fournit une connaissance relative de la matérialité discernée consécutive de l'investissement du sujet dans une relation d'objet. L'investissement est défini comme un « travail ». Pour cet article, cette matérialité est rapportée à un objet désigné par le concept de « Management ».

L'objectivation du sujet dans la relation à l'objet caractérise un processus de transformation cognitive. L'objectivation construit le correspondant cognitif de la représentation. L'objectivation rend objectivable un fait psychique. La relation d'objet définit la relation que le sujet entretient avec un objet, quelque soit la relation objectale. À cet égard, la compréhension entre le(s) sujet(s) n'est jamais symétrique, ce qui fait que celle-ci et la connaissance sont toujours différentes. Cette différence établit une correspondance avec l'écart énantologique dans le cadre sus-désigné de l'approche énantologique. La correspondance la plus exacte qui permet d'approcher la loi de composition de la relation est recherchée dans cet écart. La recherche travaille dès lors sur des invariants de transformations. Cet écart est l'instance du travail de l'énantiose. En effet, un état

objectal de la connaissance de l'objet peut se différencier du devenir objectal du sujet dès lors que celui-ci n'est pas détachable de l'état subjectal. Le chercheur est toujours le sujet de cet état qui le transforme, lui-même et sa connaissance. Une différenciation, une opposition, une résistance... le signalent. Cet écart constitué entre le sujet du Moi et l'objet du Moi, caractérisant une correspondance entre le pôle subjectal dans l'instance psychique du sujet de la subjectivité et le pôle objectal dans l'instance cognitive du sujet de l'objectivité, engendre les productions psychiques conscientes et inconscientes, ici rapportées à la connaissance qui est sous l'emprise de ces productions. Ces productions assurent une fonction contenante du savoir.

L'intersubjectivité : L'intersubjectivité est une variable de régulation dans la modélisation de la recherche. L'intersubjectal est une variable opérative modératrice (encadré n° 2). Cette variable est un déterminant de l'altérité. L'intersubjectal est donc également un champ dynamique (W. & M Barranger, 1985). Sur le plan analytique, le champ dynamique de l'intersubjectivité est le champ des transformations en conjonctions constantes. C'est dans ce champ que notre recherche extrait les variables caractéristiques des invariants de transformation.

À propos du cadre de référence de l'épistémologie

Encadré n° 1 : Éléments du cadre de référence de la recherche : à propos de l'épistémologie

Épistémologie : L'épistémologie - du Grec « *epistemos* » = opposé et « *ose* » = métamorphose, qui donne également le néologisme « épistémologie » - trouve son origine dans le terme « épistémologie » désignant le jeu des contraires dans la philosophie d'Héraclite. La controverse entre les mondes sensible et intelligible au nom de la raison, de la rationalité ou de l'utilité, apparaît chez Héraclite, inspiré par les travaux d'Anaximandre de Milet. En posant le principe d'*Apeiron* (ἀπειρόν > indétermination du devenir consécutif de la séparation des contraires et consécutivement de la pluralité des mondes), Anaximandre fournit les premiers rudiments d'une théorie de l'évolution. Celle-ci conduisit Héraclite à envisager le principe d'une harmonie des opposés pour expliciter la mobilité et le changement comme une alternance incessante des contraires. Cette perspective nouvelle concevait leur unité contradictoire ... à propos de laquelle les écoles ionienne (Héraclite) et éléate (Parménide) se sont opposées selon deux parti-pris, respectivement le changement et la permanence. Pour Platon également, chaque chose résultait d'une logique contradictoire séparée par leur nature même relativement à la connaissance qu'il est possible d'en avoir, le monde des choses et des matérialités et le monde des Idées et des Formes. Pour Platon, les opposés trouvaient leur source dans leurs propres opposés (Phédon, §57a, §71a). Platon considérait néanmoins hors du temps le monde céleste et le différenciait des mondes sensible et intelligible. Le principe de l'épistémologie rectifie à cet égard toute confusion. Aristote introduisait quant à lui la notion de potentialisation en considérant que la matière contenait en puissance des contraires, qui a été reprise par Heisenberg et Borh. Lupasco (1987) introduisit le concept de l'état T pour caractériser l'état de d'actualisation-potentialisation, mais il indiquait qu'il ne pouvait pas y avoir de contradiction absolue et dès lors ne définissait pas l'état contradictoire proprement dit au motif que cet état ne pouvait pas se connaître lui-même. Tout état de la connaissance pose la problématique de son construit (Feyerabend, 1974)¹⁻².

1_ LES CONDITIONS DE LA SUBJECTALITE ET DE LA SUBJECTIVATION DE LA CONNAISSANCE

Cette section examine le rapport de la connaissance dans son rapport subjectal. La psychanalyse considère la subjectivité dans son processus de subjectivation articulant de multiples aspects du désir conduisant à une appropriation subjective par le sujet, référée au transfert (R. Roussillon, 2004), qu'il considère dans l'entre-je(u) (R. Roussillon, 2010). R. Kaës (1995) conçoit le sujet comme un inter-sujet, et introduit la notion inter-subjectalisation. Pour R. Kaës (2007), l'intersubjectivité est une structure dynamique de l'espace psychique entre deux ou plusieurs sujets. C'est un espace commun, partagé et différencié dans lequel une groupalité psychique naît. Le cadre épistémologique de la théorie socio-économique des organisations (encadré n° 1) ouvre donc un cadre de recherche dans l'instance de l'intersubjectivité. L'intersubjectivité n'est cependant qu'une modulation. Les construits sont toujours ceux de la subjectivité.

¹ Thyssen P. (1979). [François Thyssen, Paul Feyerabend, Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance. Paris, Seuil. 1979. 14 × 20,5, 350 p - PhilPapers](#)

² Gautero J-L (2007). [Feyerabend, relativiste et réaliste](#)

La subjectivité repose sur la construction des processus opératoires inconscients requis pour instaurer une relation humaine. Selon les termes de la conflictualité, le processus institue les mécanismes de défense du Moi. Toutefois, le processus se soutient toujours de la relation à un objet subjectalisant à partir duquel s'équilibre la relation d'objet. En effet, le processus de la subjectivation vise la construction identitaire de la personnalité, comportant que le sujet développe des mécanismes de défense de son intégrité et sa singularité. Il est donc inopportun, comme cela est généralement le cas pour les situations de management, que la résistance soit considérée comme un investissement négatif de soi. La résistance indique en effet que le conflit n'est pas géré ou est recherché comme modalité de management, manipulant peu ou prou de manière perverse les transformations transférentielles.

Le Management propose à cet égard, et en son principe bien que cela soit largement ignoré des usagers, des objets subjectalisant de sorte que les investissements du sujet s'harmonisent dans le jeu des transformations transférentielles dans l'écart énantologique. Cet écart se construit dans l'intersubjectivité. Le Management construit une enveloppe tenant lieu de Tiers inclus et de dispositif. Il y a un risque que le développement mal adapté des usages, particulièrement avec le développement généralisé des technologies de l'Intelligence Artificielle générative (IAG), altère le fonctionnement puis le développement de l'appareil psychique humain dès lors que le travail de symbolisation s'abolit ou à tout le moins fait la place aux transformations perverses. Un alignement des transformations transférentielles sur la commande algorithmique engendrerait une dégradation du processus de la subjectivation. La capacité de pensée serait irrémédiablement affectée. Ce risque de dégradation est connu dès lors que le fonctionnement de l'appareil psychique est assigné par des automatismes, fussent-ils socialement admis.

Rappelons que les transformations transférentielles sont toujours des transformations d'invariants anthropologiques. Le développement de l'IAG conduirait donc à une régression de la civilisation humaine. Il a été établi dès l'origine, à partir des années 1920 et particulièrement dans les années 1930 que le développement du néo-libéralisme poursuivait un but évolutionniste civilisationnel de massification et de contrôle des comportements humains à l'échelle mondiale s'il était envisagé dans le paradigme évolutionniste de W. Lipman (1937)³, largement contesté, lequel visait à mettre hors circuit le développement de l'intelligence humaine (B. Stiegler, 2019 : 18). On sait depuis comment la science a contribué elle-même à ce développement (cf. notamment les approches cybernétique). Il est à savoir que le paradigme de l'Intelligence Artificielle dissimule une tromperie (test de Turing 1950) et que sa règle est la malignité et même la perfidie, visant à être capable de produire les opérations cognitives présupposées à l'identique de l'intelligence humaine. Son cadre est la théorie du connexionnisme.

L'aspect subjectif peut aussi être ignoré de manière non-intentionnelle, ce qui est le plus souvent le cas si le chercheur s'en tient au discours. Dans ce cas, il ne capte pas le « Logos », s'il n'a pas recherché la dimension transcendante de la pensée du sujet de l'énonciation ; que finalement il ne se trouve pas, et même jamais en situation courante, à l'écoute de la pensée subjective de ce sujet (D. Bonnet, 2024a). Certes, il y a toujours des impressions et des perceptions latentes qui seront des marqueurs de la signification. Pour autant, l'objectalisation dissocie les propriétés subjectives de sorte à conférer des propriétés données comme objectives. Le chercheur attribue une valeur objectalisée, donnée comme objective, à une connaissance réduite à sa matérialité. Le chercheur reconstruit un discours dont la valeur dépend de la justification épistémique afin de lui conférer une valeur d'intention scientifique. Ce discours peut être une construction théorique, et quoique le chercheur est présumé sincère, la connaissance objectalisée renvoie aussi à une matérialité qu'il est possible dès lors de catégoriser comme intersubjective. Or, toutes les justifications épistémiques ne se valent pas au champ de la philosophie morale. Toutefois, pour le sujet de l'énonciation, elle est objective si elle est en accord avec ses valeurs, fussent-elles idéologiques. C'est ainsi qu'une même observation n'aura pas la même signification selon que le chercheur est, par exemple, un gestionnaire, un technicien ou un psychologue, ou encore qu'il soit expert ou pas. L'articulation des

³ Lipman W. (1937). *The Good Society*, Boston Little, Brown & Company - [Walter Lippmann – The Good Society \(1937\) | Anthropiques](#)

conditions subjectives et des conditions objectives de la connaissance impose un croisement approfondi en intersubjectivité contradictoire (H. Savall et V. Zardet, 2004). Une connaissance d'intention scientifique est toujours d'essence intersubjective. La création de connaissances d'intention scientifique impose dès lors un cadre épistémique (encadré n° 1) qui ne peut se résumer à la déclaration d'un positionnement, mais impose la démonstration d'un travail d'intellection, d'élucidation et d'élaboration (D. Bonnet, 2024b). Quoique le positionnement serait déclaré constructiviste, cela n'indique pas que la connaissance objectalisée le soit si le positionnement de la recherche n'est pas au moins explicité relativement à sa composante empirique (cf. travaux de Kant et de Piaget). Le positionnement sera toujours de nature interprétative. Cela serait toujours le statut d'une connaissance d'intention scientifique en sciences humaines et en sciences sociales. Aussi, notre recherche a envisagé de préciser une qualité de travail visant à extraire la connaissance dans cette articulation entre les conditions subjectives et les conditions objectives qui oppose la connaissance intelligible dans son articulation intersubjective sur l'examen des convergences et des oppositions. En effet, la pierre angulaire de la transformation est toujours le transfert, quoiqu'ignoré du sujet, car la signification dépend de la position que les uns et les autres occupent et défendent dans une situation. Elle est toujours contradictoire. Créer de la connaissance d'intention scientifique exige une efficacité.

Notre recherche a contribué à en préciser les conditions de possibilité et de faisabilité pour des interventions au sein des organisations visant à traiter des problématiques de gouvernance, de management et de développement. Ces situations font toujours intervenir un objet translationnel (D. Bonnet, 2024b) que le chercheur doit rechercher. Il est un incorporat, c'est-à-dire un représentant de l'objet de médiation, le représentant de ce qui pose un problème et de ce dont il s'agit selon le statut du sujet. Il n'est pas souvent l'objet le plus convergent qui expliciterait les causes ; il est le plus souvent un objet latent ou caché. La recherche est réalisée par approches successives. Le terrain est celui du Management qui fournit des objets de médiations. La mise en œuvre stratégique du MTO est manœuvrée à partir d'objets techniques et technologiques de médiations organisationnelles et managériales. Toutefois, ces objets n'exercent pas une fonction translationnelle puisqu'ils ne sont que des matérialités. La recherche de l'objet transactionnel relève de la connaissance des modes opératoires de la transformation, au plus proche de la subjectivité du sujet des situations.

2_ LES CONDITIONS DE L'OBJECTALITE ET DE L'OBJECTIVATION DE LA CONNAISSANCE

La subjectivité est constituante du sujet et à partie liée avec les états psychiques (P. Vermersch, 1998). Il souligne que le réfléchissement (Piaget, 1974) établit un état transitionnel. Cet état établit la relation entre les états, subjectal et objectal. Il permet d'accéder au travail réflexif. Un travail d'élaboration en amont du processus de la réflexivité est requis pour saisir les états transitionnels du sujet phénoménal à tout le moins et le mettre en mouvement. L'état phénoménal est un état entre le sujet et l'objet. Mais il souligne aussi que ce sont les apports de la psychanalyse qui ont permis de comprendre comment le sujet doit parvenir à s'instituer dans un ordre symbolique pour maintenir la distinction entre sujet et objet. Cette séparation contribue à ne pas franchir les interdits incestueux... régulièrement transgressés en situation de management et plus largement dans le rapport économique. Cette séparation contribue aussi à ce que le sujet ne se replie pas sur son intériorité, ce qui le conduirait à se dissocier des relations d'autrui⁴. Une dissociation affirme le Moi et l'égo du sujet relativement au sujet de la subjectivité. Cette affirmation structure la singularité du langage et de la parole. Elle contribue à la différenciation de la singularité du sujet. Mais elle révèle également les problématiques dans la relation d'objet, par exemple entre l'assertivité et le narcissisme qui orientent le travail d'élucidation.

L'objectalité impose une configuration œdipienne de la relation humaine qui soit une constellation intersubjective (R. Roussillon, 2004) transitionnelle permettant l'appropriation subjective. La subjectivation ne peut s'exercer si elle est séparée de la cette configuration requise pour maintenir le sujet divisé. Chaque sujet doit être lui-même cet œdipe pour opérer sa propre castration qui le fait

⁴ L'argument est référencé aux apports d'E. Lévinas : Lévinas, E. (1976). *Difficile liberté. Essais sur le judaïsme*. Paris : Albin Michel, 382 p.

sujet et l'arme symboliquement pour la construction des motions fantasmatiques, des capacités d'imagination qui sont les germes du désir et de l'éveil des impressions. C'est Lacan qui explicitera la fonction essentielle du « phallus » qui désigne le signifiant du manque. L'ensemble de la construction assure la structuration de l'appareil psychique humain, tel que nous le connaissons, nécessaire à l'accomplissement des fonctions cognitives. Aucune création de connaissances n'est envisageable sans le manque. La routine, l'habitus, l'orthodoxie aliène le manque, voire l'abolisse. L'IAG réalise ce projet à cet égard. L'objectivation et son produit la connaissance apparaissent à cet égard comme le signifié au sujet de ce manque à être et à posséder. Le manque à être est le substitut de la castration qui s'exerce par l'acquisition de la connaissance... et se manifeste par l'exigence d'une subordination, d'une aliénation, de la possession et de la propriété.

L'objectivation apparaît comme l'envers de la subjectivation. L'incorporation de la connaissance n'impose pas une symétrie, puisque l'incorporation est toujours singulière qui permet la diversification adaptative. D'où le rapport que nous établissons à l'*enantios*. L'enseignement et la formation sont sensés professer des connaissances et des savoirs objectifs, dépourvus peu ou prou de subjectivité. Or l'appropriation impose la subjectivité du sujet. La recherche référence le principe de la neutralité du chercheur donnée par des garanties épistémologiques et paradigmatiques. Or le chercheur est toujours un sujet projetant sa subjectivité. Les cadres conceptuels et méthodologiques imposent que la connaissance est toujours sous-déterminée par les conventions de la recherche. Les hypothèses peuvent se trouver validées par des déterminations faibles. Ces limites sont peu ou prou évaluées. La connaissance est aisément falsifiable si l'usage ne la réactualise pas périodiquement, ainsi que cela est largement le cas pour l'enseignement de l'économie, de la gestion et du management qui sont les disciplines les plus castratrices sur le plan praxéologique. Dès lors la recherche à observer simultanément plusieurs objets de recherche en interaction dans la relation d'objet dans le domaine du Management, relatifs au sujet d'une part, à l'objet et au statut de l'objet d'autre part. Dès lors que l'interaction fait intervenir une médiation technique et technologique, la tendance consécutive de l'intention scientifique est de vider le sujet de sa subjectivité pour en faire un objet. Il y a donc, non pas un objet, mais deux objets en conjonction constantes d'opposés qui ne peuvent se confondre, qui opposent un état objectal et un état subjectal. Cette opposition est caractéristique d'un état énantologique, qui est une instance pour notre recherche, un champ dynamique (W. & M. Baranger, 1985)⁵. Le sujet est divisé. Le chercheur le divise plus encore pour créer de la connaissance d'intention scientifique. Il valide une connaissance se rapportant à un état objectal, mais dans le même temps il réfute, voire dénie la connaissance de l'état subjectal. La connaissance rapportée au vécu du sujet n'est en fait jamais valide. Certes, on la dit réfutable. Cela est bien une commodité. Cependant le retour du refoulé le fera savoir. Le sujet n'est jamais d'accord si on l'ignore, si on le méprise, si on le confond ou si on le violente. Il se transmet par le travail de culture, de générations en générations. En l'espèce, le confondre, c'est le dissoudre dans l'objet.

Néanmoins, relativement à l'objet qui le divise, il a besoin de la connaissance qui le fait sujet, agent, acteur et actant, l'instruit, satisfait des besoins vitaux et sociaux. Selon que le Management sera bienveillant, lui fait la place en sa qualité de sujet, il recherchera le meilleur concordat qui soutiendra sa motivation à être actif, contribuer, ou résister, se retirer. Pour le manager, ne pas en tenir compte complique sa tâche.

Bien des aspects échappent au chercheur. Celui-ci indique traiter une problématique, éclairer une question de recherche ou démontrer une problématique. En fait il reste aveugle sur les transformations d'invariants.

La recherche dans le cadre de référence énantologique examine dès lors la pertinence de l'objectivité à l'aune de la *question de la possibilité d'un concept* (J. C. Sallaberry, 2015 : 220), l'intentionnalité, pour une mise en perspective en situation de management. L'information et la connaissance peuvent être surdéterminées par l'emprise d'une posture épistémique ou de ses paradigmes, d'un dispositif technique (dispositif de gestion, dispositif de recherche, dispositif d'intervention) ou/et

⁵ Notre recherche, relativement à notre champ disciplinaire, s'est établie sur la base des travaux de K. Lewin. Elle mobilise le concept de l'espace hodologique (D. Bonnet, 2017). Les apports de K. Lewin fondent les travaux de W. & M. Baranger.

technologique, particulièrement à l'aune de l'usage généralisé d'applications mobilisant de l'Intelligence Artificielle qui engendrent de nouvelles situations plus cruelles⁶ entre le « normal et le pathologique ».

J. C. Sallaberry (*Ibid.*) se réfère aux travaux d'H. Lefebvre (1980 : 15) ; il précise : *simultanément le concept élucide et ses conditions immédiates et ses antécédents lointains. Cette double capacité rétrospective et prospective lui est essentielle. Tout concept condense une genèse qu'il implique. Un concept doit donc rassembler les notions qui l'ont précédé, rassembler aussi leur sens, et ouvrir des perspectives de modélisation.* Le concept doit être suffisamment fluide pour traverser les disciplines d'une part, pour tenir compte des contextualités, des rapports entre le dedans et le dehors, l'inconscient et le conscient, la présence et l'absence (Sallaberry, 2015 : 221) d'autre part.

Il a donc lieu d'apporter les plus grands soins dans la recherche pour établir un état de liaison conforme aux attentes de part et d'autre des acteurs. L'approche énantologique, d'essence transdisciplinaire, permet de mobiliser des incorporats méthodologiques pour approfondir l'analyse des situations. Les conceptualisations mobilisées doivent être pertinentes et justifiées. Il convient de s'assurer de la cohérence scientifique de l'examen dans les différents cadres mobilisés. Relativement à la mobilisation du concept de la castration, on se rappellera par exemple que Lacan établit la correspondance avec les travaux de Freud (J. M. Jadin, 2020) par la médiation du modèle Réel-Symbolique-Imaginaire (*Ibid.* 2020 : 10)⁷ ⁸. L'approche énantologique enrichit la preuve et la création de connaissance d'intention scientifique. Il s'agit que l'état objectal fournisse une connaissance la plus riche possible en puissance. Ce qui pose le problème de la signifiante. Le chercheur doit contribuer à accroître la valeur de signifiante (encadré n° 2). Dans le cadre épistémologique mobilisé pour notre recherche, il mobilise un dispositif de construction de connaissance générique. La création de connaissance est assurée par les acteurs eux-mêmes qui sont les mieux placés pour la rapporter à leurs vécus singuliers conférant l'objectivité.

Encadré n° 2 : Principes fondamentaux de l'épistémologie de Savall et Zardet (2004)

Principe de l'interactivité cognitive

Processus itératif, entre le chercheur-intervenant et les acteurs de l'entreprise, de production de la connaissance par itérations successives bouclées dans un souci permanent **d'accroître la valeur de signifiante** des informations traitées dans le travail scientifique. La connaissance n'est totalement engendrée ni par l'un ni par l'autre des acteurs, elle est accomplie dans l'intervalle immatériel qui relie les acteurs (Savall et Zardet, 1995 : 499 ; 2004 : 221).

Principe de l'intersubjectivité contradictoire

Il s'agit par ce procédé de confronter explicitement les différents acteurs dotés de leurs points de vue et analyses respectifs, pour en identifier les convergences et les spécificités. Sur ces spécificités, un débat, une discussion, un essai d'interprétation contribue à la création de connaissances génériques, de laquelle découle une plus grande compréhension des phénomènes étudiés.

Principe de la contingence générique

Cadre épistémologique admettant la présence de spécificités dans le fonctionnement des organisations, mais posant l'existence de régularités et d'invariants qui constituent des règles génériques dotées d'un noyau dur de connaissances présentant une certaine stabilité et une certaine universalité. Ce principe fonde le cadre de l'épistémologie du constructivisme générique (Savall et Zardet, 1995 : 495 ; 2004 : 387).

⁶ ... Car si l'un se fait plaisir, le technologique, l'autre assigner à un usage peut se trouver confronter à un état de souffrance...

⁷ L'argument est référencé aux apports d'E. Porge (1997). Porge E. (2013). *Les Noms-du-Père chez Lacan. Ponctuations et Problématiques*, Érès, 275 p.

⁸ Relativement à la complexification, J. M. Jadin (*Ibid.* 2020 : 12) établit une correspondance avec le schéma darwinien de l'évolution. Soulignons néanmoins que C. Darwin (2022 : 40) avait indiqué, à propos des controverses, quand elles étaient à attribuer à des erreurs de traduction notamment (édition de 1860 contestée par C. Darwin en 1867) qui auraient profondément nui à l'œuvre, que sa théorie était à relativiser relativement aux apports au développement de l'espèce humaine.

3_ LA CONNAISSANCE OBJECTIVE : STATUT ET BIEN-FONDE

La connaissance de la problématique œdipienne est recommandée pour évaluer le bien-fondé et la pertinence de l'objectivité, quoique les formes de production de celle-ci soient données selon les modalités du paradigme concernant la méthode scientifique.

Nous avons vu que la relation subjectale se croise respectivement dans les liens entre le sujet du Moi d'une part, et l'objet du Moi d'autre part qui est celui de la relation objectale. Ce croisement construit de l'ambivalence (S. Freud, 1921⁹).

Quant à la problématique de l'objectivité, elle dépend assez largement de la nature narcissique ou objectale de son processus fondationnel qui est celui de l'inhibition intellectuelle auquel correspond l'investissement de la « chose intellectuelle », fût-elle donnée pour scientifique. Cet investissement relève de la névrose sans symptôme (M. Neyraut, 2014). Il est un médiateur du développement culturel et civilisationnel dans les sociétés humaines.

L'investissement est une opposition à cet état d'inhibition dépendant de la qualité de l'éducation, de l'instruction, de la culture, de la socialisation, mais aussi des valeurs, de l'éthique, de la morale, sans omettre les médiateurs de transcendance de la matérialité attachée à des utilités, selon leurs modes de production d'essence culturelle : philosophie, spiritualité, religion, idéologie, artistique, et leurs manifestations : œuvres intellectuelles, artistiques, artisanales, humanitaires, ainsi que relevant de l'exercice des métiers, donc attachées également à des utilités : économique, sociale, technologique et technique. Selon les métiers, la transformation est donnée par les modes de production de l'objectivité rapportée au contexte qui détermine la modalité de l'état objectal et narcissique peu ou prou opposée à l'état subjectal informé par la pulsion. Chaque métier impose l'apprentissage de qualités pour son exercice, qui sont les incorporats des compétences, des savoir-faire et des savoir-être. Par exemple, les qualités requises pour la programmation des algorithmes des systèmes d'information et de communication numériques, pensons donc à l'IAG, caractérisent des combinaisons de connaissances différentes de celles-requises pour l'utilisateur. L'objectivité est un déterminant des catégories de production des modalités objectales, à partir desquelles se définissent les conjonctions constantes d'opposés, c'est-à-dire la nature des transformations dans le donné de leur compatibilité et de leur incompatibilité. Des déviations peuvent apparaître, comme cela est le cas pour des classements appareillés à un dispositif de catégorisations transversales. L'usage les réassortit à un classement qui hiérarchise les spécifications sur des fondements doctrinaux de sorte à produire une sélection (ex. classements des universités, classements des revues).

L'investissement fait intervenir des formations réactionnelles qui s'opposent aux tendances indésirables, individuellement et/ou socialement. Elles sont un contre-investissement objectal qui déplace l'énergie pulsionnelle sur des substituts socialement acceptables et valorisants : intellectuel, culturel, artistique... etc. On peut comparer cette manifestation au démon de Socrate, la petite voix intérieure qui dicte secrètement le bon chemin. Un désir sujet d'une pulsion indésirable, d'essence inconsciente, est refoulé par cette substitution pulsionnelle. Elle suggère cet investissement. L'objectivité relève du travail de refoulement. Le sujet s'investit, jusqu'à possiblement se démentir pour réussir, par exemple réussir un examen tout autant que réaliser une grande œuvre et mieux encore un grand œuvre. À dessein, cet investissement fait intervenir ce que nous désignons comme un objet translationnel (D. Bonnet, 2024b). Cet investissement active des pulsions épistémophiliques (M. Klein, 2001) à l'œuvre pour développer les qualités énoncées ci-dessus. Ces pulsions éveillent l'instinct de curiosité et contribuent à construire les impressions. La production de ces investissements engendre les comportements d'oppositions entre objets selon l'état objectal. Elle inhibe également les rivalités et les égoïsmes au profit des solidarités et des coopérations.

⁹ Ce croisement construit de l'ambivalence (S. Freud, 1921). L'ambivalence sature la construction de la connaissance. Cette saturation ne peut pas venir de la saturation par l'accumulation du savoir comme l'ont envisagé les économistes de la grandeur (B. Reynaud, 1993) pour établir un parallèle avec le principe de la rationalité limitée.

Cet investissement s'oppose au développement des modes de production de la rationalité, parmi lesquelles également les modes de production de l'objectivité des connaissances scientifiques et des savoirs. Ces modes de production se déterminent à partir des représentations de l'objectivité qui n'est jamais pure et neutre de l'emprise des mécanismes de défense inconsciente et de ses productions peu ou prou conscientes (idéologie et dogmatisme notamment qui se soutiennent de ces mécanismes). Dès lors, si cet investissement s'oppose, il engendre de la résistance de part et d'autre dans les relations intersubjectives, lesquelles renforcent et installent celles-ci dans les infrastructures des relations et des interactions sociales. C'est-à-dire qu'elles sont à l'œuvre dans les transformations transférentielles.

À dessein, relativement au MTO qui est notre terrain d'application, les pratiques courantes du management renforcent peu ou prou les castrations, tout à la fois objectale et narcissique, que seules les négociations peuvent tempérer. Les négociations n'effacent jamais les frustrations cependant, qui assignent à vie les marqueurs de la relation humaine. Leurs renforcements sont à la base des conflits. Ils sont instituants de la conflictualité au sein des groupes et des organisations. Le MTO n'y échappe pas, surtout s'il tend à imposer l'effraction des productions subjectales. Dès lors, le management et le fonctionnement de l'organisation se trouvent affectés et dégradés par les processus du refoulement si celui-ci est mobilisés par les productions immatures. Les formations réactionnelles par-contre favorisent plutôt les coopérations. La résistance sera consécutivement renforcée par le retour du refoulé. La résistante est toujours ambivalente. La rationalisation et la rationalité caractérisent des formes de l'objectivité se heurtant à l'activité des mécanismes de défense inconsciente immature. Cela étant donné, intéressons-nous à la pulsion épistémophilique qui doit être mobilisée pour activer les productions de la coopération, de la création et de l'invention.

M. Klein (1968) rappelle le rattachement aux pulsions à l'œuvre dans le processus de la découverte du premier objet de connaissance par le bébé, la mère. Instinctivement, découvrir c'est pénétrer. Le destin de ces représentations est d'être refoulé (J. Arveiller, 2012). Dès lors, elles contribuent à engendrer le processus d'inhibition intellectuelle si elles sont liées à d'autres représentations articulées en chaînes associatives qui font elles-mêmes l'objet de refoulements si elles ne procurent pas de satisfactions. L'éveil de la connaissance (découverte) est étroitement lié aux satisfactions des besoins et des désirs dès le plus jeune âge. Ce qui est refoulé n'est pas l'objet psychique cependant, s'agissant de formations réactionnelles, mais le désir de connaître qui se trouve réprimé par les règles de la relation, de l'éducation, les comportements, les interdits. Au cours du développement mental de l'enfant, toutes acquisitions de savoirs restent associativement associées aux représentations refoulées. Elles contribuent à engendrer l'angoisse de castration qui atteindra sa plus grande intensité au stade de l'œdipe. M. Klein (2005) souligne que le rôle de l'école et des relations avec les maîtres est de la plus haute importance. Il s'agit que ces pulsions soient détournées pour viser des motifs et des satisfactions ancrées sur des objets socialement acceptées et valorisées. L'investigation intellectuelle déclenche le processus de la sublimation, qui ouvre la voie à la satisfaction des désirs, sous la réserve cependant de limites qui s'imposeront au regard de la structure psychique. Le détournement de la libido peut se trouver en effet orienter vers la satisfaction de buts pervers¹⁰.

La connaissance scientifique peut être donc à l'origine d'ambiguïtés, quoique de bonne foi. La sublimation tient une place aussi importante que le refoulement, dont elle constitue à l'âge adulte l'issue la plus positive, écrit S. de Mijolla-Mellor (2012 : 2). La sublimation (*Ibid.*, 2012) caractérise une destination de la pulsion. Elle désigne des contenus de transferts atténués par une situation, une exposition... habillés dans une relation d'objet d'essence esthétique qui en inhibe le but, l'anoblit, et l'affranchit de sa source. Toutefois la sublimation se centre sur un objet selon les contextualités. Selon les situations, et cela concerne particulièrement les situations de résistance au changement au sein des organisations. La sublimation est dès-lors centrée sur le l'agressivité (S. Mijolla-Mellor (*Ibid.*, 2012, 87, 144), d'autant aisément que la structure mentale du fonctionnement et du management de l'organisation serait perverse.

¹⁰ Perversion : Nous ne développons pas cet aspect dans cet article. Soulignons que la grande majorité des problèmes du management et du fonctionnement des organisations sont essentiellement des produits de la perversion. La perversion définit à cet égard une structure à part entière, distinguée de la structure psychotique.

CONCLUSION : AMBIGUÏTÉ DE LA CONNAISSANCE D'INTENTION SCIENTIFIQUE

La subjectivité est une propriété de l'objet, matériel ou immatériel, permettant de nouer et de délier les relations avec un objet, caractérisant ce qui est appelé la relation d'objet. Cet objet peut avoir différents statuts établissant la modalité de la relation.

Cet article explore l'articulation entre les propriétés subjectives et les propriétés objectives de la connaissance, relativement à leur articulation entre une modalité subjective et une modalité objective. C'est l'objet de recherche en son premier aspect. La modalité subjective est celle donnée par le vécu du sujet fournissant une signification et une valeur à l'information fournie par l'énonciation. L'énonciation fournit un énoncé sujet à une interprétation et à une valeur, l'une et l'autre déliées de la singularité du sujet. Le chercheur travaille sur ce matériau. Celui-ci est réattribué par la construction scientifique à une relation d'objet rapportée à l'objet de recherche.

Relativement à son objet propre, la modalité de la connaissance est celle donnée par son concept. Le concept confère une objectivité d'intention scientifique. L'écart entre les conditions et les modalités subjectives et les conditions et les modalités objectives est désigné comme un écart énantologique dans notre recherche. Cet écart est l'objet de recherche en son second aspect. Cet écart est le lieu de l'actualisation de la connaissance entre les informations qui convergent et se nouent dans un espace caractéristique d'une contextualité du vécu, à l'aune des informations qui divergent et se délient, pour construire la connaissance. Le champ dynamique du sujet de l'énonciation a disparu.

L'actualisation dans le champ dynamique des actants fournit une conjonction énantologique, délimitant ce qui est convergent et ce qui est divergent, en son principal et en ses spécificités. Soulignons néanmoins que les actants sont également des agents. Le choix du cadre de référence de la recherche l'atteste à tout le moins sur le principe ou sur la base des justifications.

Les conditions de la transformation intersubjective sont présumées. P. Vermersch, (*Ibid.* : 79) envisageait cependant le principe de leur articulation, qu'il entrevoyait par la médiation des approches méthodologiques contribuant à l'élaboration de la signification, mobilisant notamment le concept du conflit socio-cognitif (*Ibid.* : 82).

L'intersubjectivité est en fait à considérer comme un « tiers espace » (Bass H. P., A. Eiguer, 2015 ; G. Cislariu, 2008, 2010) qui est celui du lien. La question subjacente qui se pose, est la suivante : est-ce que l'intersubjectivité est empêchée dans un tiers-espace occupé par un dispositif de recherche scientifique qui ne manipule pas le transfert, à tout le moins le contre transfert ? Le sujet ne projette-t-il pas qu'une image de soi qu'il s'approprie en contraposé dans le processus de subjectivation, c'est-à-dire que la subjectivité se construit sur des biais ? Ce questionnement sur cette problématique ouvre une perspective de recherche... en cours... visant à mieux spécifier le concept de l'écart énantologique.

BIBLIOGRAPHIE

- Arveiller J. (2012). « Épistémophilie », *Le Télémaque*, Presses Universitaires de Caen, pp. 19-26
- Baranger W. & M. (1985). « La situation analytique comme champ dynamique », *Revue Française de Psychanalyse*, Vol. 49, n° 6, pp. 1543-1571
- Bonnet D. (2009), « Promouvoir le Management des Technologies Organisationnelles : lignes directrices fondamentales d'une politique de management des technologies organisationnelles », *Revue Management des Technologies Organisationnelles*, n° 01, Presses des Mines Paris, pp. 265-281.
- Bonnet D. (2017), « Esquisse d'une clinique de l'intervention en transformation des structures mentales de l'organisation. Conduite du Changement et Pilotage de la Transformation », *Mémoire de recherche pour l'Habilitation à Diriger des Recherches*, sous la direction du Pr. Véronique Zardet, ISEOR, Magellan, Université Jean Moulin, Lyon, 239 p.
- Bonnet, D. (2024a). « Contribution de l'investissement à impact pour le développement humain de l'économie ? Approche énantologique ». *Revue Innovations – Revue d'Économie et de Management de l'Innovation*, Réseau Recherche en Innovation (RRI). *À paraître*
- Bonnet D. (2024b). « Approche énantologique de la régulation de la transformation au sein des organisations. La connaissance de la transformation de l'action managériale par le travail de l'énantiose »,

- symposium CIRET, Novembre 2024, Célébration du 30^{ème} anniversaire de la charte de la transdisciplinarité, Florence (Italie), 29 p.
- Chazal G. (2004), *Médiations théoriques*, Champ Vallon, 257 p.
- Darwin C. (2022). *L'origine des espèces*, GF Flammarion, @1992, édition de 2008 corrigée et mise à jour, p. 40, 621 p.
- Ferenczi, S. [2013 (1909)]. « Transfert et introjection », Payot, 144 p.
- Freud S., [1989 (1921)], « Psychologie des foules et analyse du moi », in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, trad. 1989, pp. 221-229
- Jadin J. M. (2020). « La structure œdipienne », *Exposé du 6 mars 2020, à la Clinique Sainte Barbe de Strasbourg, dans le cadre du séminaire de Jean-Richard Freymann sur le thème « Traumatismes, fantasmes, mythes »*, 14 p.
- Kaës, R. (1995). « L'exigence de travail imposée à la psyché par la subjectivité de l'objet ». In Contributions de l'approche psychanalytique des groupes à la compréhension des processus et des formations de l'inconscient *Revue belge de psychanalyse*, Association pour les publications et la Recherche Psychanalytiques (APRP), n° 27, pp. 1-23
- Kaës, R. (2007). Linking, alliances, and shared space. *Group and the psychoanalyst*. Londres: International Psychoanalytic Association, Psychoanalysis Library, General editor Leticia Glocer Fiorini, 298 p.
- Klein M [1968 (1931)], « Contribution à la théorie de l'inhibition intellectuelle », In *Essais de Psychanalyse*, Payot pp. 283-295
- Klein M. (2001). *Le transfert et autres écrits*, Puf, 95 p.
- Klein M. [2005 (1923)], « Le rôle de l'école dans le développement libidinal », In *Essais de Psychanalyse*, Payot pp. 90-109
- Ladrière J. (1984), « Signification et signifiance », *Philosophy of Language*, Institut International de Philosophie ; entretiens 3-5 9 September 1979, Vol. 1, n° 59, Éd. Springer, pp. 59-67
- Lefebvre, H. (1980). *La présence et l'absence : contribution à la Théorie des représentations*, Paris, Casterman, 244 p.
- Lupasco, S. (1987), *Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie. Prolégomènes à une science de la contradiction*, Paris : Hermann, 1951, 2e éd., Monaco, Le Rocher, 1987.
- Mijolla-Mellor (de) S. (2012) (Dir.), *Traité de la sublimation*, Quadrige Manuels, PuF, 589 p
- Neyraud M. (2014). « À propos de l'inhibition intellectuelle », *Revue Française de Psychanalyse*, Vol. 78, 2014/3, pp. 717-739
- Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. PuF, 286 p.
- Reynaud, B. (1993). *Les Limites de la rationalité. T2. Les figures du collectif*. Colloque de Cerisy, Recherches n° 2, La Découverte, 384 p.
- Roussillon, R. (2004). « La pulsion et l'intersubjectivité », *L'Esprit du Temps. Adolescence*, Vol. 4, n° 4, pp. 735-753
- Roussillon R. (2010). « Processus de symbolisation et niveaux d'appropriation subjective ». [symbol-et-subjec-2-04.pdf \(reneroussillon.com\)](https://www.reneroussillon.com/symbol-et-subjec-2-04.pdf) – (consulté le 20/08/2024 14 :42)
- Sallaberry, J.C. (2015). La représentation, une synthèse (un concept) possible ? — note de synthèse, in *l'Année de la Recherche en Sciences de l'Éducation*, n° 2015 (À propos de la représentation), L'Harmattan, 213-253.
- Stiegler B. (2019). *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique*. Filio Gallimard, 415 p.
- Savall, H., Zardet V. (2004). *Recherche en Sciences de Gestion : approche qualimétrique. Observer l'objet complexe*, Economica, 432 p.
- Vermersch, P. (1998). Husserl et l'attention. *Expliciter*, 24, p. 7-24.
- Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie*. Paris : PUF.
- [Le vécu subjectif dans la recherche en psychologie \(openedition.org\)](https://www.openedition.org/le-vecu-subjectif-dans-la-recherche-en-psychologie)